

JONATHAN LEMIRE, *Portraits de Patriotes, 1837-1838, Oeuvres de Jean-Joseph Girouard*, Montréal, VLB éditeur, 2012, 259 pages

Gilles Laporte

Volume 6, Number 3, Summer 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66808ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

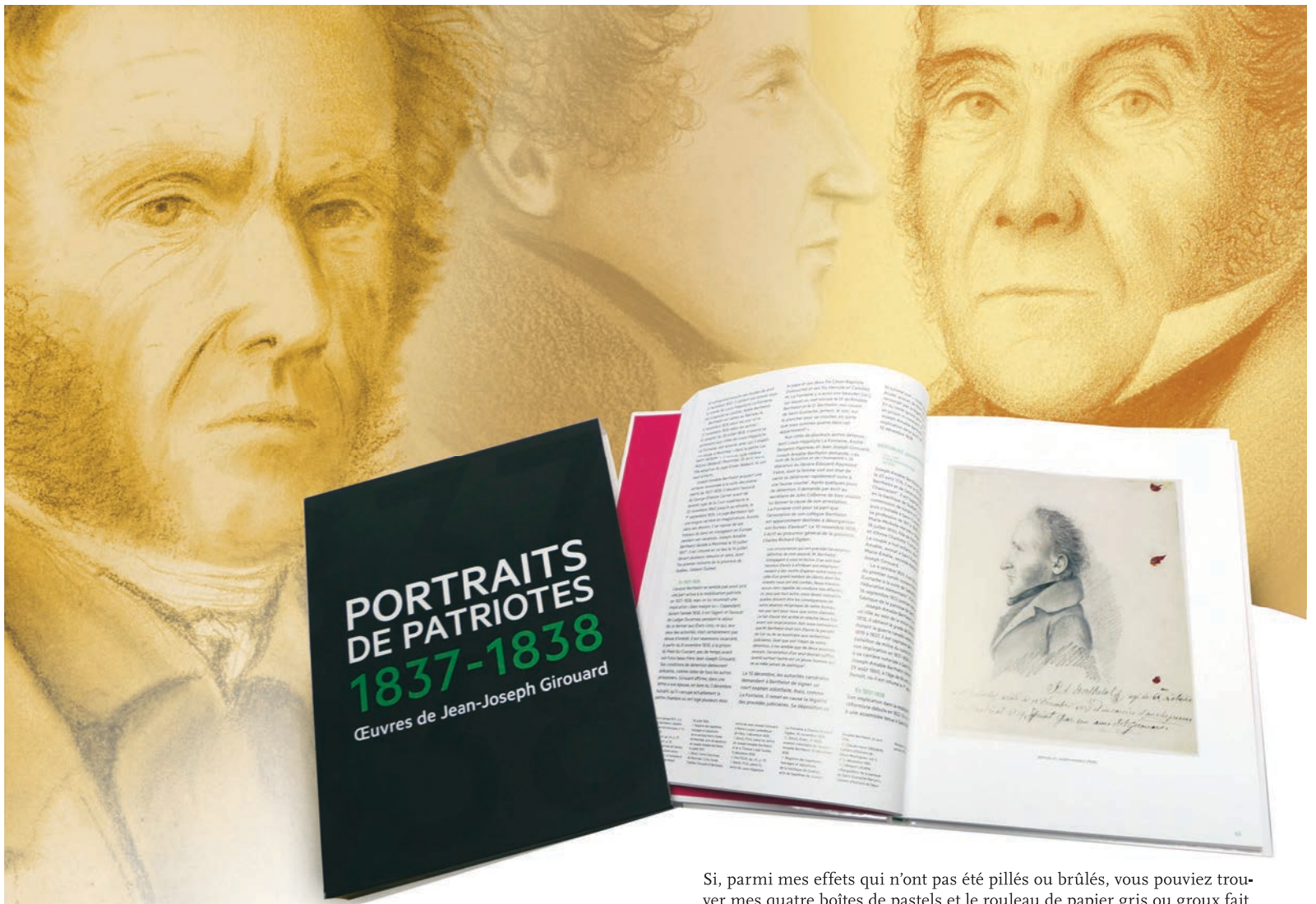
1911-9372 (print)

1929-5561 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laporte, G. (2012). Review of [JONATHAN LEMIRE, *Portraits de Patriotes, 1837-1838, Oeuvres de Jean-Joseph Girouard*, Montréal, VLB éditeur, 2012, 259 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 6(3), 25–25.



JONATHAN LEMIRE

PORTRAITS DE PATRIOTES, 1837-1838, ŒUVRES DE JEAN-JOSEPH GIROUARD

Montréal, VLB éditeur, 2012, 259 pages

Tous avons déjà aperçu, au hasard sur Internet ou dans quelques ouvrages devenus rares, certains des crayonnés en plan poitrine vus de profil que le patriote Jean-Joseph Girouard réalise de ses compagnons d'infortune durant ses deux incarcérations à la prison du Pied-du-Courant, du 26 décembre 1837 au 16 juillet 1838, puis du 4 novembre 1838 au 27 décembre 1838. Elinor Kyte Senior en reprend une dizaine dans son livre de 1985, de même que Septentrion dans l'édition 2003 du classique de Gérard Filteau, *Histoire des patriotes*. Jamais en revanche les esquisses que trace le notaire de Saint-Benoît n'avaient été reproduites avec un tel souci de qualité et avec une telle intégralité que dans cette splendide anthologie réalisée par les éditions VLB et présentée par l'historien Jonathan Lemire. Il s'agit assurément d'un « beau livre » paru à temps pour la dixième Journée nationale des Patriotes : l'un des événements phares dans le cadre de ce 175^e anniversaire des rébellions de 1837-1838.

Jean-Joseph Girouard est né à Québec le 13 novembre 1794. Il entreprend sa cléricature à Saint-Eustache avant d'être reçu notaire en 1816. Il s'implique parallèlement dans sa communauté : capitaine de milice dès 1821, il perd cependant sa commission suite à son opposition au gouverneur Dalhousie en 1827. Élu député du comté d'York en 1831, il devient vite un partisan de Louis-Joseph Papineau. Girouard prend cependant une faible part aux débats enfiévrés à la Chambre d'assemblée du Bas-Canada, préférant siéger à des comités portant surtout sur les questions d'éducation. Car Girouard est un modéré au sein du mouvement patriote. Représentant du comté de Deux-Montagnes, il n'a cependant pas le choix que de se mettre au diapason de ses turbulents électeurs de Deux-Montagnes et organise lui-même plusieurs assemblées en appui aux 92 Résolutions, puis pour contester les résolutions Russell. Bientôt, à son corps défendant, on le retrouve engagé dans la résistance militaire autour des villages de Saint-Eustache et de Saint-Benoît. Sa tête est bientôt mise à pris par les autorités britanniques. Girouard réussit bien à prendre la fuite mais décide de se constituer prisonnier devant les malheurs qui affligent sa communauté. Incarcéré à la prison du Pied-du-Courant, il écrit alors à son épouse Marie-Louise Lamédèque dit Félix :

Si, parmi mes effets qui n'ont pas été pillés ou brûlés, vous pouviez trouver mes quatre boîtes de pastels et le rouleau de papier gris ou groux fait de bourre de soie exprès pour ces crayons, il faudrait m'envoyer cela dans une boîte bien close et dans du fourrage. Je m'en amuserais bien ici où j'essayerais à faire quelques portraits.

Ainsi débute une des pages les plus fameuses de l'esprit révolutionnaire dans l'art québécois. Alors que d'autres bricolent ou écrivent à leurs proches, le notaire de Saint-Benoît occupe son temps à exercer son grand talent pour le dessin en immortalisant le portrait de codétenus, une contribution d'autant plus remarquable que plusieurs portraits constituent aujourd'hui la seule représentation qui subsiste de bon nombre de ces patriotes. Prodigue, Girouard a souvent cédé le dessin à son sujet, qui l'a alors joint à sa correspondance à ses proches. Bon nombre de ces dessins se sont ensuite retrouvés au fonds Girouard des archives canadiennes. Ce n'est cependant pas le moindre des mérites de Jonathan Lemire que d'avoir débusqué quelques inédits. Si bien que si le profane peut prendre la mesure de l'œuvre et se familiariser avec sa riche galerie de personnages, l'expert peut découvrir une série de primeurs et faire connaissance avec des patriotes dont la biographie n'avait jamais été recensée à ce jour.

L'ouvrage s'ouvre sur une biographie de Girouard le patriote, puis de Girouard l'artiste. Le survol est rapide mais particulièrement efficace, où Lemire rappelle avec raison la parenté de Girouard avec les Baillargés, famille d'artistes et grands décorateurs d'églises.

En guise d'écrit à chacun des quelque 109 dessins, Jonathan Lemire choisit de rédiger des notes biographiques fouillées et définitives de chacun des sujets. On aurait aussi apprécié davantage connaître l'état des arts à cette époque au Bas-Canada ainsi que la formation artistique de Girouard. En revanche les biographies de chaque personnage sont d'une très grande rigueur. La description biographique, en particulier durant la période troublée de 1837-1838 a beau être parfois austère et factuelle, elle complète à merveille le portrait psychologique et la charge émotive portés par chacun des dessins de Girouard.

Soulignons enfin le remarquable travail d'édition de VLB, un fait devenu rare dans l'édition québécoise, surtout pour un marché somme toute réduit. Même si les dessins sont pour l'essentiel monochromes, l'éditeur n'a pas hésité à offrir une édition entièrement en couleurs, sur papier glacé, à couverture rigide et enrobée dans un coffret cartonné qui ravira les amateurs de « beaux livres ».

Gilles Laporte